

# Les recherches sur l'architecture populaire et son mesurage

ANTONÍN KURIAL

La problématique des recherches dans le domaine de l'architecture populaire de Moravie et celle de son mesurage a été introduite dans le programme d'études de la Faculté d'architecture de Brno en 1946. La raison en a été en premier lieu la disparition progressive de plus en plus évidente de l'art de construire de notre peuple. Ce processus commença dans les années vingt de notre siècle quand la paupérisation des villages résultant de la révolution industrielle se fit de plus en plus sentir, et s'intensifia après la seconde guerre mondiale. Du fait de la colonisation intérieure des régions frontalières et de l'élévation du niveau de vie les constructions populaires les plus anciennes et les plus précieuses, entretenues et conservées par les couches pauvres de la population cessèrent de convenir au nouveau style de vie. Elles furent abandonnées et disparurent peu à peu. Les maisons plus récentes furent „modernisées“, tout d'abord à l'extérieur où l'on ne fit plus appel aux formes traditionnelles qui étaient considérées comme signe évident de pauvreté, et ensuite à l'intérieur où la chambre se transforma en „salle de séjour“ et le cellier en „chambre à coucher“. La disparition des constructions populaires fut accélérée aussi par un autre facteur. Une documentation systématique et complexe de l'art populaire de Moravie n'existait pas. Dans un nombre restreint de monographies et dans quelques articles dispersés, son image se limitait à des photographies des extérieurs et des intérieurs, à des dessins schématiques et à des esquisses rapides des plans faits par les ethnographes qui ne rendaient pas d'une façon précise et détaillée l'essence exacte de l'art populaire de nos régions. Ce fut une des raisons qui mena Zdenek Wirth et la Commission ethnographique de l'Académie tchèque des sciences et de l'art à organiser en 1942 un mesurage des constructions populaires dans les régions tchèques. Cette action entreprise sous l'occupation quand la conscience nationale était en éveil suscita un grand intérêt parmi les architectes et apporta des résultats de valeur bien que disparates. En un peu moins de trois ans et avec la collaboration d'un nombre restreint de participants, on ne put inventorier en détail toutes les régions du territoire qui

à l'époque formaient notre pays. Ayant participé personnellement à cette action, j'y ai acquis des expériences et des connaissances qui me décidèrent à organiser une action analogue en 1946.

L'urgence d'un mesurage accéléré des constructions populaires qui se fit sentir dans sa pleine gravité après la libération, était soulignée par le fait que c'était la dernière occasion de réaliser un pareil dessein. Il n'était plus possible de continuer dans les travaux organisés par Wirth dans le cadre de la Commission ethnographique étant donné que les spécialistes manquaient. Les architectes, qui pendant l'occupation, avaient assez de temps, étaient pleinement incorporés dans les travaux de construction. Il ne restait plus qu'une seule possibilité — celle de relier à l'action au moins en Moravie, en combinant les recherches et le mesurage avec le programme d'études, des étudiants de la Faculté d'architecture de Brno. Après des préparatifs et des recherches de base en 1945, on commença les travaux d'inventaire et de mesurage des constructions choisies en 1946. Dès la fin de cette année, les premiers résultats soulignèrent le bien fondé et l'intérêt de telles recherches ainsi que la justesse de leur liaison au programme d'études des fondements de la morphologie architectonique. Le point de vue favorable du corps enseignant et de la Direction de la Faculté est venu confirmer la viabilité de cette expérience pédagogique. Ce nouveau type de documentation de l'art de construction populaire a bénéficié de l'appui de l'Institut Régional d'Etudes et de Planification de Brno et a éveillé l'intérêt de personnalités éminentes, notamment celui de l'artiste national Dušan Jurkovič. En collaboration étroite avec lui, ainsi qu'avec l'aide des autorités et des institutions culturelles slovaques, les recherches et le mesurage des constructions populaires s'étendirent en territoire slovaque. Notons enfin que l'attitude des étudiants soulignait aussi les avantages de cette nouvelle conception de l'enseignement. La conscience de l'utilité de leur participation à une oeuvre d'intérêt national ainsi que l'attrait architectonique des constructions populaires et la forme de leurs représentations graphiques les ont profondément intéressés et enrichis au point de vue artistique.

Dans l'organisation et dans le choix des méthodes de recherches, il a fallu tenir compte des conditions extérieures, notamment de l'accès difficile et de la dispersion des constructions populaires sur le territoire de la Moravie et des données vagues et modestes sur leur état. Il était donc nécessaire tout d'abord de dresser une liste de constructions représentatives sur la base de cadastres de 2650 communes. Seulement 1350 d'entre eux ont fait l'objet d'études plus approfondies. L'acquisition d'informations sur les constructions les plus menacées dans les régions frontalières et montagnardes s'est avérée très difficile du fait de leur éloignement qui nécessitait de longs voyages. Les dotations étant limitées, il était au début impossible d'englober dans le programme de travail tout ce qui était digne d'intérêt. Ce n'est qu'avec l'aide de l'Institut de

Planification et d'Etudes que les travaux d'inventaire ont pu être étendus à tous les districts. Les données étaient portées sur une fiche d'inventaire comportant les informations suivantes: nom de la construction, photographies ou dessins rendant bien son aspect extérieur et intérieur, schéma de sa disposition avec son plan et sa coupe à l'échelle 1:200, informations sur l'état de la construction, description de sa structure et du matériel utilisé selon des normes données, de l'installation de chauffage et de l'équipement intérieur et extérieur de la construction. Les directives et les normes ont été fixées de telle façon qu'il fut facile de saisir par un dessin simple l'essentiel de la réalité décrite et que le résultat des informations graphiques permit une comparaison des dimensions, du genre typologique et structurel et du degré d'évolution de la construction.

Sur la base de cette liste, on a choisi les constructions caractéristiques. Celles-ci ont été mesurées et documentées plus en détail par des groupes de deux ou trois étudiants qui s'occupaient de deux ou trois constructions. L'auteur de la documentation était toujours l'étudiant qui dessinait les plans. Les esquisses sur place étaient dessinées sur un papier dur et avaient pour but de reproduire fidèlement, exactement et complètement toutes les irrégularités et tous les détails des constructions. Pour les plans, on a utilisé un mesurage simple combiné à des mesurages croisés des diagonales. Les plans de disposition d'ensembles ou des constructions de grandes dimensions ou de structure compliquée ont été mesurés en faisant appel à la méthode polaire avec mesurage direct des longueurs, et ce seulement des points principaux, des angles et des coins en utilisant à ce dessein pour la détermination des hauteurs un horizon auxiliaire passant au dessus des parapets des fenêtres, indiquée à l'extérieur et à l'intérieur des constructions et dans toutes les coupes et les croquis. Analogiquement, on a déterminé verticalement l'inclinaison des toits et des murs. La hauteur de la crête du toit a été dérivée de la hauteur intérieure du faitage après chaque paire de chevrons pour que fut reproduite la forme de la crête, du plafond et du plancher par rapport à l'horizontale. Les constructions de plus grandes dimensions ou bien les ensembles ont été mesurés mécaniquement à l'aide de cotes des points principaux aux angles des bâtiments, aux seuils des portes etc. déterminées elles-aussi par rapport à l'horizontale. Les directives ont permis d'améliorer la documentation en fixant une échelle unique pour tous les plans de la construction — pour les petites constructions — 1:25, pour les constructions plus vastes — 1:50 et pour les constructions de très grandes dimensions — 1:100. Cela a contribué à l'homogénéité et à une plus grande netteté de la documentation et tout particulièrement cela a facilité un contrôle aisé et rapide. Les détails des constructions et de l'équipement intérieur ont été dessinés à l'échelle 1:10 et 1:5, les inscriptions, les dates et les détails de l'ornementation étaient estampillés par frottement sur un papier fin. La documentation complète com-

portait les plans de tous les étages, de la cave et de la toiture, une coupe longitudinale et transversale de la construction, au moins deux vues de celle-ci, différents détails et sa localisation dans le milieu ambiant. Les plans étaient complétés par le dessin de l'équipement de la construction et des objets constituant l'intérieur des constructions et l'indication graphique de la végétation, de clôtures et d'abattis, de piles de bois qui caractérisent le paysage. La correction des esquisses faites sur place permettait à l'auteur d'éliminer les fautes qui s'étaient introduites dans son travail. Les oeuvres complétées par des matrices faites à l'encre de chine et par une classification étaient soumises à un contrôle sévère; en mettant les différentes matrices l'une sur l'autre, il était facile de remarquer à quel point les dimensions et la projection étaient mutuellement en accord.

La documentation graphique était complétée par des photographies de la construction. D'une part par des clichés auxiliaires où l'horizontale était indiquée avec une échelle décimétrique en annexe, d'autre part par des vues expressives de la construction. Faites par des étudiants-photographes amateurs, elles ne répondaient pas aux critères de perfection artistique exigés et il a été décidé de faire de nouvelles photographies plus tard. C'était une illusion: la plupart des constructions avaient déjà changé d'aspect du fait de leur reconstruction. Certaines d'entre elles étaient tombées en ruines. Cette expérience n'a fait que confirmer le fait que l'action de mesurage avait vraiment été entreprise au dernier moment, prévenant de justesse la disparition complète des constructions populaires moraves. A part quelques constructions caractéristiques de l'ancienne architecture populaire qui resteront sur leur emplacement original bénéficiant d'une protection rigoureuse ou qui seront transférées en tant que témoignages, bien que moins authentiques, dans des musées de plein air, une documentation véridique sera la dernière trace de leur existence.

Les résultats de ces travaux de recherches et de documentation sont réunis dans les Archives des constructions populaires moraves. On y a rassemblés les documents les plus importants: les fiches d'inventaire établies au cours de l'inventaire avec les listes d'inventaire originales établies sur place qui, avec les copies des matrices et les cartes des photoreproductions des plans des constructions mesurées, réduits à l'échelle unifiée de 1:200 ainsi qu'avec les documents écrits, les descriptions techniques et les autres informations constituent des documents d'archives; les fiches d'inventaire comprennent les données unifiées et classées de 3324 constructions. On y a réuni aussi un ensemble de plans comportant les plans de 560 constructions populaires dont 60 slovaques. L'ensemble photodocumentaire est constitué par plus de 3000 négatifs et environ un nombre double de positifs.

Au point de vue économique, la valeur de tous ces documents d'archives ne peut être exprimée que par son évaluation à partir du montant

des frais que les instituts nationaux de projection devraient payer actuellement pour leur obtention. Leur valeur fictive peut être évaluée à cinq millions de couronnes. Etant donné que les constructions populaires qui ont été inventoriées et mesurées sont à l'heure actuelle pour la plupart reconstruites ou démolies, ces données et ces plans ont dans leur majorité le prix d'un document unique, authentique d'un monde disparu. Cette valeur ne peut être exprimée en argent.

L'utilité de cette documentation a été confirmée très souvent dans différents domaines. En premier lieu, soulignons son utilisation à des fins pédagogiques au cours même des travaux de documentation. Les étudiants d'architecture ont acquis pendant les recherches et le mesurage des constructions populaires des connaissances professionnelles et artistiques de grande valeur. Ensuite il est possible de noter son utilisation dans le service des institutions s'occupant de l'histoire nationale, d'ethnographie et de protection des monuments. Des ensembles entiers de plans ont été cédés à des musées régionaux pour leurs expositions permanentes, au Centre national et aux offices départementaux de protection des monuments, au musée de plein air de Rožnov, à la chaire d'ethnographie de la Faculté de philosophie de l'Université de Brno et à d'autres institutions intéressées. De même des copies de plans de constructions populaires slovaques ont été remises tout d'abord à l'artiste national D. Jurkovič et après sa mort à l'Office de Planification du Conseil National Slovaque, au Centre départemental pour la protection des monuments de Bratislava et au Musée National Slovaque de Martin. De plus les archives sont consultées en permanence et sont à la disposition de nombreux intéressés tchécoslovaques et étrangers. Signalons en passant les difficultés de manipulation des plans de grandes dimensions dans les locaux restreints des Archives disposant de surfaces de dépôt insuffisantes.

C'est pourquoi, on a élaboré un Atlas de l'architecture populaire morave qui est un recueil maniable de documentation photographique et de mesure. Il comprend des planches de format A 2 avec des photocopies de tous les plans de chaque construction à l'échelle réduite unifiée de 1:100, avec des photographies de la construction accompagnées d'un texte. La mise en page unifiée, la complexité, la lisibilité et la netteté de chaque planche permettent une comparaison simultanée de toutes les vues de chaque sujet et des sujets entre eux. La composition des planches est souple et peut être complétée par d'autres documents. La mise en page générale a résolu aussi le problème d'une représentation adéquate des résultats des travaux constituant une image homogène et en même temps diversifiée et riche de l'architecture populaire morave. Rien que l'exécution de plus de cinq mille photocopies des plans a exigé un tel tirage que l'Atlas n'a pu être édité que grâce à la compréhension et l'aide du Centre départemental de la protection nationale des monuments et de la nature de Brno.

Le livre sur l'architecture populaire qui sera publié par le Centre départemental pour la protection nationale des monuments et de la nature de Brno est conçu comme une image de l'art de construire de notre peuple. Le large choix de documents archivés représentera la richesse des formes et la spécificité des constructions populaires qui les distinguent et les individualisent, ainsi que l'expression architecturale naturelle qui les rapproche, par un rapport analogue avec le sol et le milieu ambiant, en des ensembles régionaux et des paysages homogènes, et enfin leur rationalité à toute épreuve ne répondant qu'à un seul genre de vie possible qui se renouvelle sans cesse et qui les lie en des ensembles tribaux et nationaux durables.

Le livre sera un témoignage de la vitalité persistante de notre type national de construction populaire qui, depuis des débuts archaïques, nous a été transmis à travers les siècles; un héritage et des recommandations du parlé populaire à la création architectonique contemporaine plongée dans la perplexité, un message de vérité qu'ouvre un art de construction en extinction certes, mais qui reste le plus simple et le plus naturel.